

L'oiseau déniché

Au Moyen Age, un garçon venait de dénicher un jeune faucon, ce qui était totalement interdit par le seigneur du château, le sire Guilhem.

Martin repensa à sa mère qui l'avait mis en garde. Mais il avait tellement envie de posséder un oiseau qui lui appartiendrait, un oiseau magnifique qui ne tuerait que pour vivre et qui ne se poserait sur le poing que pour obéir à l'amitié.

« Tu sais bien que c'est un privilège réservé au seigneur, Martin, et que tu n'as pas le droit de dénicher ces oiseaux ! »

Martin avait passé outre. Il désirait tant avoir un compagnon de jeux qui ne serait qu'à lui ! Et s'il avait choisi un faucon au lieu d'une corneille ou d'une tourterelle, c'était pour le plaisir d'appivoiser un animal difficile, un oiseau de proie. Le seigneur en avait bien assez pour ses chasses !

Au pied de la colline, dans une ruine que personne ne visitait, l'enfant cacherait son faucon. Il lui construirait une cage. Nul ne le saurait jamais. Jamais !

Le sire Guilhem, au même instant, se doutait-il qu'un jeune serf avait transgressé sa loi ?

D'après Jean-Côme Noguès, *Le Faucon déniché*, coll. « Pleine Lune » © Editions Nathan, 2003

Transposition du texte en parlant de Martin et Arthur => « ils »

L'oiseau déniché

Au Moyen Age, deux garçons venaient de dénicher un jeune faucon, ce qui était totalement interdit par le seigneur du château, le sire Guilhem.

Martin et Arthur repensèrent à leur mère qui les avait mis en garde. Mais ils avaient tellement envie de posséder un oiseau qui leur appartiendrait, un oiseau magnifique qui ne tuerait que pour vivre et qui ne se poserait sur le poing que pour obéir à l'amitié.

« Vous savez bien que c'est un privilège réservé au seigneur, Martin et Arthur, et que vous n'avez pas le droit de dénicher ces oiseaux ! »

Martin et Arthur avaient passé outre. Ils désiraient tant avoir un compagnon de jeux qui ne serait qu'à eux ! Et s'ils avaient choisi un faucon au lieu d'une corneille ou d'une tourterelle, c'était pour le plaisir d'appivoiser un animal difficile, un oiseau de proie. Le seigneur en avait bien assez pour ses chasses !

Au pied de la colline, dans une ruine que personne ne visitait, les enfants cacheraient leur faucon. Ils lui construiraient une cage. Nul ne le saurait jamais. Jamais !

Le sire Guilhem, au même instant, se doutait-il que deux jeunes serfs avaient transgressé sa loi ?